

Questions orales

tainement l'évolution de la situation, qui est sans aucun doute meilleure que dans d'autres pays. On m'a posé une question plutôt au sujet du prix du sacre. Le rapport de la Commission de surveillance des prix des produits alimentaires révèle qu'il s'agit de 85 p. 100.

M. l'Orateur: A l'ordre.

* * *

LA MAIN-D'ŒUVRE

LES BUREAUX D'ASSURANCE-CHÔMAGE ADJACENTS AUX CENTRES DE MAIN-D'ŒUVRE—LE SUCCÈS DU PROJET PILOTE

M. P. B. Rynard (Simcoe-Nord): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Les bureaux d'assurance-chômage pilotes qu'il a rouverts jusqu'ici ont-ils donné des résultats valables et, s'ils ont été rouverts dans le même édifice que les bureaux de main-d'œuvre, si cette initiative a amélioré la situation? Par ailleurs, a-t-on donné instruction à des fonctionnaires de l'assurance-chômage d'étudier toutes les demandes d'après un système de quota?

L'hon. Robert K. Andras (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, j'estime avoir répondu en détail à la question que m'a posée le député quand j'ai comparu devant le comité. Je serai heureux de lui en envoyer une copie parce que la réponse serait trop longue à ce moment-ci. Mais je verrai à ce qu'on lui communique ce renseignement.

* * *

L'AGRICULTURE

L'INTERDICTION DE L'IMPORTATION DE BÉTAIL DE BOUCHERIE ENGRAISSÉ AU DES—LA QUESTION DES CERTIFICATS

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre de l'Agriculture. Compte tenu de la nécessité d'entretenir de bonnes relations commerciales avec les États-Unis, le ministre, qui a mené des négociations avec le gouvernement des États-Unis concernant les importations de bœuf et de bestiaux engraisés au DES, a-t-il discuté de la possibilité de délivrer des certificats aux consignataires ou aux vendeurs de bœuf et de bestiaux importés au Canada, à titre de protection, ou bien les États-Unis ont-ils insisté sur l'émission de certificats USDA?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, j'ai eu à Washington des entretiens avec les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture des États-Unis. J'ai parlé au secrétaire à l'Agriculture. Pour ce qui est de l'émission de certificats, nous leur avons demandé de faire la même chose qu'ils exigent de nous. Ils examinent encore notre proposition, mais il est peu probable qu'ils y donneront suite.

● (1520)

M. Gleave: Étant donné qu'hier soir, des représentants officiels du secrétariat américain à l'Agriculture ont fait savoir par les media qu'ils s'inquiétaient beaucoup des répercussions de cette mesure sur les relations commerciales, le ministre de l'Agriculture ou celui de l'Industrie et du Commerce engageraient-ils d'autres pourparlers afin

[M. Gray.]

de pouvoir nous assurer de bonnes relations commerciales dans ce secteur très important?

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, nous avons eu de longs entretiens et notre ministère leur est accessible en tout temps. On me dit qu'un de leurs représentants est à Ottawa aujourd'hui et qu'il discute des certificats pour la viande afin de voir si l'on peut faire quelque chose. Pour ma part, nous n'accepterons aucun genre de certificat que nous ne demandons pas à nos gens.

* * *

LES TRANSPORTS AÉRIENS

LA GRÈVE DES SAPEURS-POMPIERS AUX AÉROPORTS DE LA C.-B.

M. John A. Fraser (Vancouver-Sud): Monsieur l'Orateur, je me demande si je pourrais poser une question au premier ministre. Étant donné que deux représentants des pompiers en grève seraient à Ottawa aujourd'hui, le premier ministre peut-il dire à la Chambre si les négociations évoluent vers le règlement de la grève en Colombie-Britannique?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Non, monsieur l'Orateur. Tout ce que je sais, c'est que le président du Conseil du Trésor et le ministre des Transports ont étudié de très près la question. Je ne puis donner un compte rendu à jour.

M. l'Orateur: La présidence donne la parole au représentant de Laval, puis ce sera au tour du chef de l'opposition, et nous passerons ensuite à l'ordre du jour.

* * *

[Français]

LES JEUX OLYMPIQUES

LES DIMENSIONS DU TERRAIN DU STADE OLYMPIQUE EN CONSTRUCTION À MONTRÉAL

M. Marcel Roy (Laval): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre des Postes au sujet du stade olympique dont la construction est projetée à Montréal. Est-ce que le terrain de jeu qui sera aménagé à l'intérieur de cette enceinte ne sera selon les exigences des ligues américaines de football, ainsi que l'affirmait hier à la Chambre l'honorable député de High Park-Humber Valley?

L'hon. André Ouellet (ministre des Postes): Monsieur l'Orateur, immédiatement après avoir entendu la déclaration de l'honorable député de l'opposition hier, j'ai communiqué avec le Commissaire général des Jeux. Il m'affirme que cette déclaration du député est tout à fait sans fondement. Au contraire, les exigences respectées au sujet de la construction du stade sont établies en fonction d'un terrain pour les épreuves de piste et pelouse, et parce que, à l'intérieur de la piste, il y a suffisamment de place pour des matchs de football canadien. Au fait, à l'intérieur de la piste, il existe une surface de 240 pieds sur 516, ce qui est amplement suffisant pour le football canadien.